

## Livres

# PSYCHOLOGIE

ALDO NAOURI  
**LES BELLES-MÈRES**  
LES BEAUX-PÈRES,  
LEURS BRUS ET LEURS GENDRES



**LES BELLES-MÈRES,  
LES BEAUX-PÈRES,  
LEURS BRUS ET  
LEURS GENDRES**

Aldo Naouri  
Odile Jacob 2011,  
316 p., 22,90 €.

Comment une mère peut-elle haïr la femme qui aime son fils ? Pourquoi une femme qui aime un homme en vient-elle à détester la mère avec laquelle cet homme a construit sa perception de l'amour ? Et que dire des brus et des belles-mères qui s'entendent ? Pédiatre et explorateur des liens familiaux, Aldo Naouri ouvre sa réflexion par un préambule linguistique. L'introduction, au x<sup>e</sup> siècle, du préfixe « beau » dans le lexique de parenté avait semble-t-il une fonction précise : signifier tout l'espoir que l'on peut avoir à ne pas voir les personnes ainsi nommées devenir mauvaises. Pour retracer la genèse de ces liens de parenté plutôt tendus, l'auteur convoque la religion, la paléontologie, l'anthropologie, la psychanalyse, la biologie et nous entraîne en Kabylie, en

Chine et en Ukraine. De ce voyage, il tire une leçon : si certaines belles-mères se comportent mal avec leurs gendres, c'est parce qu'elles sont si attachées à leurs filles qu'elles cherchent à les soustraire à tout ce qui relève du masculin, à commencer par l'autorité incarnée par le père. Au père, garant de l'ordre symbolique et de la limite, A. Naouri oppose le hors-limite, personnifié par l'empire des mères, lequel aurait désormais pris des proportions considérables et inquiétantes. Désormais, dit l'auteur, nombre de mères refusent de partager leur enfant et les pères sont réduits au rang de géniteurs et d'hommes « pleutres ». De même, beaucoup de gens connaissent des unions successives, et avoir « plusieurs occasions de nouer des liens d'al-

liance revient à n'en avoir aucun ».

Cette critique du « démariage » moderne, qui s'appuie à l'occasion sur une relecture de Claude Lévi-Strauss et de Jacques Lacan, ne manquera pas de faire grincer des dents. Quand il cesse de faire le grincheux, A. Naouri n'en demeure pas moins un grand clinicien avec un talent de conteur inégalé. Ici, ce sont des belles-mères qui délirent sur la sexualité de leur gendre, là des pères qui, pour donner le biberon, enfilent la chemise de nuit de leur mère. Mais que l'on se rassure : il y en aura pour tout le monde. Il est fort probable qu'au détour de ces pages vous trouviez soudain une histoire plus banale qui vous rappelle étrangement quelque chose. À offrir lors d'un prochain déjeûner de famille. ■

SARAH CHICHE